

Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le vendredi 18 déc. 2020

Tous ces jours déroulent les grandes figures de l'Avent ; aujourd'hui, c'est la figure de Joseph, l'époux de Marie.

Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint. Mt 1, 18-20.

Je reconnais m'être interrogé sur l'attitude de Joseph rapportée ici ; n'y a-t-il pas comme une contradiction, apparente, entre les qualités qui lui sont reconnues, il est « un homme juste », et son attitude vis-à-vis de Marie : « il ne voulait pas la dénoncer publiquement » ? Se peut-il que Joseph soupçonnât une infidélité de la part de sa femme ? Un homme de foi, un homme qui écoute Dieu, un homme qui est doué de discernement, un homme juste, peut-il soupçonner son épouse de quelque faute que ce soit ?

Bien sûr que non. Mais Joseph, avant même que l'ange ne vienne à lui, a compris que ce qui se passait en Marie le dépassait ; comment alors, ne pas s'en sentir indigné ? Pour cette raison, non de soupçon, mais d'indignité, il veut, non pas « éloigner » Marie, mais « s'éloigner » de Marie. La parole de l'ange souligne bien cela : il lui dit : « Ne crains pas ! »

Joseph s'attendait-il à cet événement inouï qui bouleverse sa vie ? Certes non. Mais il a écouté un appel, celui de l'ange ; il connaissait les Ecritures saintes ; il a su discerner les signes et les appels de Dieu dans sa vie. Joseph est bien l'homme du discernement, celui qui a cette attention du cœur et de l'intelligence aux signes que Dieu adresse et à ses appels.

Nous ne sommes pas saint Joseph, pourtant, pour chacun d'entre nous, il y a des appels de Dieu, des signes, qui veulent nous permettre d'aller jusqu'au bout de ce que nous sommes, qui veulent développer les dons que lui-même, le Créateur, a déposé en chacune de nos vies. Gardons-nous d'être des « gagne-petit », des ambitieux à la petite semaine, qui ne voudraient ne dépendre que d'eux-mêmes. Joseph appelle chacun à accueillir l'inattendu des appels de Dieu. Bien entendu, avec Marie, leur « oui » initial a dû être reformulé : même s'ils percevaient l'inouï de l'enfant qu'ils accueilleraient, ils ont découvert au fil des années comment cet inouï demeurerait, à quoi il les appelait.

Au cœur de la vie de Joseph, à la suite d'Abraham, il y a la foi ; c'est elle qui permet de ne pas douter de la générosité de Dieu ni de son amour. Le reconnaître comme un Dieu qui donne, c'est bien se mettre dans l'attitude de celui, de celle, qui reçoit. Par la foi, on apprend à regarder, on apprend à écouter, et l'on découvre ce qui nous est donné, on entend ce à quoi nous sommes appelés. La foi est bien ce qui éveille notre humanité, lui donne sa noblesse, parce que la foi nous éveille à la confiance, à la bienveillance, tant en Dieu que dans les frères et les sœurs ; la foi chasse la peur, la suspicion, la malveillance, tout ce qui restreint la vie humaine.

Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse, mais il ne s'unifia pas à elle, jusqu'à ce qu'elle enfante un fils, auquel il donna le nom de Jésus. Mt 1, 24-25.